

L'article est fort intéressant en ce qu'il montre les décalages entre les leçons d'urbanisme pouvant être tirées par x ou y et la pluralité des facteurs déterminant la qualité d'un projet urbain et son évolution dans le temps. Il est illustratif de la nocivité des modes comme des "modèles" si souvent construits par des milieux de l'urbanisme et encensés dans des discours fréquents de professionnels de l'urbanisme centrés sur des modèles et des réalisations affichés dans les belles vitrines de l'urbanisme commercial et de mode.

L'urbanisme comme l'architecture comme l'aménagement comme le développement, est un art et une science, il est variable et évolutif quoique appuyé sur des universaux de la chose, il est savoir et expérience appuyées sur le capital cognitif et sur les principes universels de la relativité générale comme de l'impérativité de travailler en lien avec le réel abordé dans ses différentes dimensionnalités. Il renvoie toujours à la nécessité de penser le projet urbain non pas en fonction de modèles ou de références particulières mais en fonction de principes d'urbanisme universels tels ceux définis par Albert, rappelés par F. Choay ou pensés et travaillés dans le lien direct avec les acteurs de la cité et non point au regard des réussites les plus vendues et les modes les plus rémunératrices... des cabinets et milieux professionnels voire politiques les plus en vue